

Tableau 3 - Investissements directs à l'étranger

par pays (milliards \$ US)

1992	42	19	17	18
1993	58	26	14	12
1994	58	30	18	19
1995	97	38	35	22
1992-1995	255	113	84	71
	États-Unis	Royaume-Uni	Japon	Allemagne

Source: OCDE, Annuaire des statistiques d'investissement direct international, 1995

L'Allemagne est le troisième pays quant aux dépenses de R-D. Il faut classer au rang de ses plus remarquables réalisations le fait que la RFA a pu coordonner de façon efficace les travaux de recherche pure et appliquée et la transformation des innovations de ses chercheurs en procédés industriels ou en produits finis. L'existence d'accords de coopération entre le Canada, d'une part, et l'Allemagne et l'UE, d'autre part, fait de la RFA un partenaire technologique d'autant plus intéressant.

Tableau 4 - Dépenses intérieures brutes en R-D, 1993 (DBRD)

DBRD (milliards \$ US)*	169	75	37	26
DBRD par capita (\$ US)*	648	601	459	457
% des DBRD par rapport au PIB	2,54	2,90	2,33	2,38
	États-Unis	Japon	Allemagne	France

Source: OCDE, Principaux indicateurs pour la science et la technologie, 1995.
* Partiel du pouvoir d'achat en dollars, 1990.

L'Allemagne est une porte d'entrée vers les marchés voisins. Située au centre de l'Europe, la RFA est le point d'entrée idéal sur le marché européen. Si une entreprise s'intéresse à l'Europe de l'Est, les liens commerciaux que l'Allemagne a noués avec les pays de l'ancien Conseil d'assistance économique mutuelle (CAEM) font de la filière allemande un moyen efficace de développer ces nouveaux marchés. En outre, la tradition plus que centenaire des foires germaniques font du pays une place commerciale où les acheteurs affluent du monde entier. On trouvera plus loin une analyse détaillée à ce sujet.

En résumé, l'Allemagne est :

- un riche marché,
- un partenaire technologique remarquable et
- une source importante d'investissements directs étrangers.

Au-delà des statistiques : une analyse des importations allemandes

L'Allemagne était en 1995 le cinquième client du Canada. D'après les statistiques canadiennes, les expéditions du Canada vers la RFA ont atteint cette année-là une valeur de 3,15 milliards de dollars, les exportations canadiennes étant principalement formées de produits forestiers, de minerais métalliques, de graines d'oléagineux et de produits industriels finis allant des avions aux machines de filtration. D'une valeur totale de 4,8 milliards, les importations canadiennes en provenance d'Allemagne étaient composées d'une grande variété de produits finis (pour la plupart) dont les véhicules et les pièces automobiles formaient la plus importante catégorie.

On peut voir au tableau 5 une comparaison des importations allemandes en provenance du monde entier et du Canada, en 1988 et en 1995. Les statistiques allemandes, supérieures aux chiffres canadiens pour diverses raisons, font état d'achats au Canada de 5,36 milliards de marks (environ 4,9 milliards de dollars), pour une balance commerciale bilatérale presque équilibrée. Elles indiquent en outre pour 1995 des importations en provenance du Canada de 23 % supérieures à celles de 1994.

Depuis quelques années, les fluctuations de la part canadienne des importations allemandes reflètent des faits nouveaux tels la réduction des prises de poisson et la libéralisation de l'accès réservé à certains produits (comme les graines d'oléagineux) dans le cadre des accords du GATT. En 1995, les produits finis représentaient plus du tiers des exportations canadiennes vers la RFA, en hausse constante par rapport aux 21 % enregistrés en 1988.

Même si la plus grande partie du commerce extérieur de l'Allemagne se fait avec les autres pays de l'UE, l'analyse des importations allemandes en provenance des États-Unis fournit aux exportateurs canadiens un point de comparaison utile. Fixons comme niveau canadien cible 10 % des importations allemandes venant des États-Unis, et nous voyons apparaître un certain nombre de secteurs prometteurs. Par exemple, en 1994, les États-Unis ont vendu à la RFA pour 240 millions de dollars d'aliments et de provendes à base de résidus végétaux, alors que les ventes canadiennes n'atteignaient que le millième de cette somme. Depuis quelques années, les importations allemandes de tabac canadien ont accusé une baisse marquée, aussi bien en valeur qu'en part de marché; elles représentent aujourd'hui moins de 1 % du niveau atteint par le tabac américain. La même comparaison s'applique aux produits de base comme les matières plastiques et les produits chimiques primaires.

Le tableau 6 porte sur les importations allemandes de produits finis. Les catégories choisies comprennent environ 95 % des produits finis importés du Canada et des États-Unis, mais tout juste au-dessus de 75 % de tous les produits finis importés par la RFA. Les débouchés plus intéressants se trouvent dans les secteurs où la part des exportateurs canadiens est la plus faible, notamment les aéronaves et les composants, les produits électrotechniques (surtout les moteurs c.c. et les appareils et logiciels de téléphonie), les pièces de machines de bureau, les produits pharmaceutiques et les machines diverses.

